

FLORENCE BUADES

La vérité
D'AURORA



Après le succès de "Je m'appelais Jane"

*La biographe Lola est de retour pour
dénouer les secrets d'un nouveau destin*



Florence Buades

La Vérité d'Aurora

© Florence Buades, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8802-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À mes chers parents,
et à ces aïeux plus lointains qui les ont précédés...*

« Le chant est une évasion vers la lumière. »
Milan Kundera.

« Nos ennemis sont bien plus à plaindre que nous : leur envie est leur
punition. »
François de la Rochefoucauld

« Nos morts ne sont pas morts tant que nous leur prêtons une voix. »
Marie Darrieussecq

Chapitre 1

*

« *Harry ? Mais que fais-tu ici ?* »

Lola posa sa main sur sa poitrine pour l'empêcher d'exploser. Elle avait bien cru reconnaître la voix chaude de son ancien amant anglais à l'interphone, mais peinait à réaliser qu'il se trouvait là, juste devant sa porte. Voilà des mois qu'elle n'avait plus de nouvelles.

— Eh oui, *I'm back darling* ! Contente de me voir ?

Il la fixa droit dans les yeux, avec son regard rieur et son sourire à fossette, celui qui la faisait fondre.

— Je peux entrer ?

Lola resta immobile, alors il s'avança. Elle sentit ses mains épaisses mouchetées de taches de rousseur s'agripper à sa taille, et sa barbe cuivrée se pencher sur son cou. Elle reconnaissait ce doux chatouillement. L'odeur de son haleine parfumée à la Guinness. Le rythme saccadé de sa respiration tandis que ses lèvres attrapaient les siennes. Ces choses-là ne s'oublient pas. Elle ferma les yeux et lui rendit instinctivement ses avances. Elle connaissait la chorégraphie par cœur et se laissa machinalement entraîner dans ce ballet que leurs deux corps avaient si souvent joué...

Avant de se ressaisir.

— Non, Harry, arrête. S'il te plaît !

Il ne sembla pas l'entendre, resserrant encore son étreinte.

— Arrête. Laisse-moi, je te dis ! insista-t-elle en le repoussant avec force.

Il finit par se reculer.

— Je suis désolé Lola. Je t'en prie, pardonne-moi. Je n'ai pas réussi. Je ne peux pas t'oublier...

Lola sentit ses yeux s'emplir de larmes. Elle avait si longtemps espéré ces mots et ces retrouvailles. Mais les choses avaient changé. Elle resserra les bras autour d'elle comme pour se protéger de la brutalité des avances de son ancien compagnon. Elle ressentait presque du dégoût devant son regard insistant.

— Tu ne peux pas faire ça, Harry !

Il fronça les sourcils. Son regard implorant se durcit :

— Faire quoi au juste ?

— Eh bien, revenir comme ça, des mois après m'avoir si lâchement quittée, et te jeter sur moi !

Harry baissa les yeux.

— Ok, tu as raison. Je suis désolé, vraiment. Je ne pensais pas que te revoir me ferait tant d'effet, mais je n'ai pas pu résister, c'était comme si je n'étais jamais parti. Tout est revenu. On est quand même resté ensemble, quoi, deux ans, c'est ça non ?

Lola fulminait.

— Oui, c'est ça, bravo ! lança-t-elle, ironique, tout en applaudissant.

Ils se jaugèrent un instant puis Harry finit par se retourner et frapper de son poing la porte restée entrouverte.

Lola vit sa tête s'incliner vers l'avant et ses épaules trembler. Elle prit doucement son bras et murmura :

— Allez viens, ne restons pas là.

Elle attrapa sa veste en jean et son sac à main sur le porte-manteau, puis ils quittèrent l'appartement.

*

Ils firent quelques pas main dans la main, croisant sans les voir les touristes massés dans cette ruelle typique du vieux quartier de Cannes. Cinq minutes plus tard, ils s'enfoncèrent machinalement dans les canapés vintage de la terrasse du café Le Potin gourmand, leur quartier général du temps où Harry venait la voir clandestinement. Richard, le patron, sortit à cet instant, laissant s'échapper de la salle climatisée une douce odeur de caramel.

— Oh, en voilà une surprise ! lança-t-il en découvrant Harry. Un revenant ?

Il s'approcha, colla sa barbichette poivre et sel sur la joue de Lola, puis sa large paume sur l'épaule de Harry :

— Comment ça va depuis tout ce temps, mon petit chou à la crème anglaise ?

Harry leva sur lui ses yeux rougis et un léger sourire éclaira enfin son visage :

— *Great, buddy. Great.* Apporte-moi une pinte s'il te plaît.

Il interrogea Lola du regard...

— Un demi suffira pour moi, merci.

— Pas de soucis, mes rouquins préférés, je vous amène ça de suite.

Une fois Richard éloigné, Lola prit une profonde respiration, puis elle commença timidement :

— Alors, qu'est-ce qui t'arrive Harry ? Ta petite amie officielle t'a quitté

n'est-ce pas ?

Il détourna son regard et avoua :

— Dans le mille, *darling* !

Lola secoua la tête :

— C'est vraiment minable, tu t'en rends bien compte j'espère. Franchement j'aurais au moins mérité un scénario plus original !

— Tu as raison.

Lola poussa un long soupir et demanda :

— Que s'est-il passé ?

— Eh bien, quand je t'ai quittée, je pensais que la flamme se rallumerait avec elle. C'était plus simple comme ça. Elle et moi, on se connaissait depuis si longtemps. Mais ce fut pire. Je me suis éteint. Complètement. Pschitt. Dépression, comme on dit. Bien sûr, elle a fini par partir.

Il se tut quelques secondes, et afficha un sourire triste en croisant le regard de Lola.

— En définitive, je m'en fichais, tu vois. J'étais toujours aussi *down*. Alors je me suis dit que ce serait peut-être toi qui me ferais retrouver le sourire. De toute évidence, j'avais tort.

Lola esquissa une petite moue désolée et ramena une de ses boucles auburn derrière son oreille.

Richard arriva à cet instant et déposa leurs verres givrés sur la table en bois.

— Et voilà mes chéris...

Il les observa l'un après l'autre, et l'air faussement vexé, il s'exclama :

— Ok, j'ai compris, je vous dérange, je m'en vais gentes damoiselle et damoiseau, je m'en vais !

Lola posa la main sur celle de son ancien amant et murmura :

— J'ai cru sincèrement en notre histoire, Harry, je t'assure. Je m'accrochais à tes promesses ainsi qu'à ces merveilleux moments partagés ici, ensemble, persuadée qu'un jour nous n'aurions plus à nous séparer. Puis tu m'as quittée du jour au lendemain, avec un simple message ! Tu m'as fait terriblement mal, tu le sais ?

— Je sais. *I'm so sorry*. J'ai tellement manqué de courage !

— Seulement voilà, le temps a passé. J'ai vécu des expériences assez spéciales ces derniers temps et... je crois que je suis parvenue à un nouveau chapitre de ma vie.

Harry reposa brutalement sa pinte sur la table et s'exclama :

— Ah, je le savais ! Tu as rencontré quelqu'un d'autre, évidemment !

Lola observa un instant la mousse maltée restée accrochée au duvet cuivré qui recouvrait les lèvres de Harry, puis son regard se perdit dans le vague, à la pensée des mois qui venaient de s'écouler.

— Pas tout à fait, c'est une longue histoire en réalité, bien plus compliquée, commença-t-elle.

Elle lui raconta comment son métier d'écrivain biographe l'avait amenée à faire la rencontre d'une cliente un peu particulière : Jeanne de Beaumont, bienfaitrice cannoise à qui la mairie souhaitait rendre hommage en éditant le récit de sa vie.

— C'était une dame très courtoise et élégante, mais au fil de nos entretiens, j'ai commencé à ressentir des choses étranges, comme des messages, des signes. C'était très troublant, voire effrayant. En revanche, grâce à tout cela, j'ai découvert qu'elle cachait un terrible secret. Elle avait perdu quelqu'un de très cher, j'ai voulu l'aider. Tellement bien que toute cette histoire a fini par nous conduire jusqu'en République dominicaine, figure-toi !

— L'île de Punta Cana, dans les Caraïbes ? s'étonna Harry.

— Tout à fait. Et ce n'est pas tout, nous sommes parties avec ma mère Bianca, mon amie d'enfance Lise, que tu connais, et même Abuelita !

Harry manqua de s'étouffer en avalant sa gorgée de bière.

— Quoi ? Abuelita, ta grand-mère de Madrid ? Tu l'as emmenée à l'autre bout du monde avec toi ! Connaissant le phénomène, vous n'avez pas dû vous ennuyer. N'était-ce pas elle, d'ailleurs, qui se prétendait médium ? Tu vas peut-être finir comme elle...

— C'est ce que j'ai craint ! Mais depuis toute cette histoire, tout va bien, plus de signes non identifiés. Pourvu que ça dure.

Lola croisa les doigts.

— Finalement, tu as réussi à l'aider ta cliente ? demanda Harry.

— Oui, je crois. Elle a connu un parcours de vie incroyable, jalonné de joies, de succès, mais aussi de grandes épreuves. Nous avons pu réparer certaines injustices.

— Vraiment ? Mais c'est formidable !

— Oui elle était heureuse, et moi aussi. Et ce n'est pas tout ! Cette aventure a également engendré des répercussions sur ma propre vie. J'ai retrouvé la trace de quelqu'un que je cherchais depuis toujours.

— Dis-moi que ce n'est pas l'homme de ta vie, s'exclama Harry en joignant les mains en prière.

Lola sourit.

— En quelque sorte, oui.

Harry grimaça, mais Lola lut dans ses yeux la complicité bienveillante qui les avait autrefois liés, ce qui l'encouragea à poursuivre ses confidences.

— J'ai bien rencontré quelqu'un en effet. Un homme dominicain, croisé sur une plage, presque sur le point d'en finir avec la vie en se jetant du haut d'un rocher ! Romantique, n'est-ce pas ? Pff, il n'y a qu'à moi que ça arrive ce genre de choses.

Lola secoua la tête avant de poursuivre :

— Lorsqu'il a repris ses esprits, nous avons longuement discuté. J'ai fini par découvrir qu'il était un chanteur très connu dans son pays, mais qu'il avait en quelque sorte envie de désertir cette existence qui ne lui convenait plus. Un scénario digne d'un film, je t'assure ! Bref, on s'est rapproché. Je crois qu'il avait surtout besoin de parler à une personne neutre, dont le jugement ne serait pas biaisé par sa notoriété. Tout cela a été fugace, mais ça m'a aidée à tourner notre page.

— Je vois, murmura Harry, en mordillant nerveusement le coin de sa bouche. Il s'appelle comment ?

— Juan.

— Tu vas le revoir ?

— Je ne crois pas. Je pense beaucoup à lui, mais je ne vois pas comment nos deux vies pourraient se rejoindre, c'est totalement improbable.

Harry poussa un soupir, mais son soulagement fut de courte durée.

— Il y a quelqu'un d'autre, poursuivit Lola.

— Ah oui ! Qui donc ? demanda Harry, les yeux ébahis.

— Eh bien, ce n'est pas ce que tu crois. Il s'agit de mon père. Je connais désormais son nom. Je suis même entrée en contact avec lui !

— Ton père ? Mais c'est formidable, toi qui avais perdu tout espoir de le rencontrer un jour...

— Oui, il s'appelle John. John Mac Dougall. Il vit à Édimbourg.

— Ça alors, je suis sorti avec une petite moitié de *Scottish*, dis-donc !

Lola sourit, amusée.

— Tu l'as vu ? demanda Harry.

— Oh non, nous n'en sommes pas encore là. J'ai seulement retrouvé sa trace sur Facebook, lorsque ma mère s'est enfin décidée à me révéler son identité. Tu sais que toute cette histoire n'est qu'un triste malentendu ! Ma mère et John se sont rencontrés ici à Cannes. Il effectuait un stage au bar de l'hôtel Martinez, et maman était attachée de presse. Ils sont tombés fous amoureux, puis il y a eu un